

CHARLES-ERIC CHARRIER

Ô 3

Editions QazaQ

2022

Isbn : 978-2-492483-49-3

Je, fonce vers
L'église. Elle est en
Pierre.
Je, me retourne au plus
Près de l'Église en
Chair et les
Hélices frétilent, comme
Jamais.
Si jamais je
Glisse ! Laisse faire...
Le vent s'exprime au
Travers des herbes.

Les êtres humains vont
Vaquent, aux houblons où
Bien d'autres choses
Marquent des
Points gratuitement
Remplis de Douceur que
Souvent, ils ignorent

Étanches à quoi ?

Des visions, des conférences
Des circonférences et un
Baiser

Hautes lignes de
Tension n'est pas
Intensité

Relâcher

Relâché

Dans les herbes hautes, les
Folles s'ébrouent sans
Inquiétude.
Le jeu est leur vie sans
Inquiétude ! Où, toutes les
Lunettes n'ont plus
D'importance. La vue devenue vision... D'
Ensemble...

*

Qui a dit que ?
Où ?
Peu importe, menteur,
Arracheur, dedans.
Pénétration, retourné
Vraiment.
La plaine était chaude pour
L'Éternité de l'instant.
Boire ! Pas n'importe quoi...

*

Rien ne vient !
À peine des bribes.
De la recherche...

Quelque chose qui surgit
Qui se déploie...

Les accords d'un
Orchestre lent ou la
Consonance et la
Dissonance ne font plus
Qu'Une, puis regagnent le
Silence qui lui ne
Surgit pas.

L'été fait rage
Posé sur le calme
Après Tout.

*

Des lignes atones se
Touchent
Ce n'est pas grave ! Je
Vais essayer de ne
Pas tomber à
L'eau
Mes poches remplies de
Mitrailles, ma bouche de
Moins de mots et "mes" yeux
Dessillés. Il est moins
Le quart et je ne rentre
Pas déjà.

*

Comptine

Petite mouche tu fais... Chier
Et
Mouche !
Comment fais-tu ça ?

Je ne peux plus
Étaler mes jambes sur
La mousse sans que tu
Ne sois là et tues ma
Patience. Je te
Préfère près de
Lèvres amicales, qui
Elles aussi me tapent sur
Les nerfs. Dans un
Mouvement différent.

Puis, tu disparais de ma
Vue. Je dois dire que tu
Ne me manques pas

À chaque fois.

*

Je regarde la pluie
Tomber, respire l'odeur
Puissante et familière de
La fraîcheur.

*

Que me veux-
Tu ?

Trésor

Station service plus
Que rouillée borne
D'incendie usagée

Le Feu, le Feu
Qualifié

Trésor,
Plus près de moi
Que moi, l'Eau et le
Feu, tout à la fois

Le trait grossit
S'affirme s'affirme
Et ne débande plus
Du doute, il n'y a plus
Rien car il est
Certain que l'agitation
S'apaise en fin de
Compte

Trésor Ô Trésor
Enfui
De moins en moins

*

J'ai aimé être
Assis sur tes
Marches chaudes
Où la Joie
Demeure

*

Mon regard, les yeux fermés
Se tourne vers le fleuve.
Nous n'y sommes pas pour
Les mêmes choses, mais on
Peut, mélanger nos visions.

Vibre à côté, vivre à côté.

Qu'est-ce que veut le
Soleil qui t'inonde ?
Les eaux sont en paix
Près du fleuve.

Je ne raconte plus la côte
J'y suis mort maintenant.
Plus de besoins à me rappeler, filer droit dans
L'Inconnu que je suis, fus et
Serai.

*

Tôt ce matin, tout
Se met en place. L'aube
La frontière, le vent le
Rideau invisible.

Mon Amour